

BAGARRÉS, PROVOCATIONS

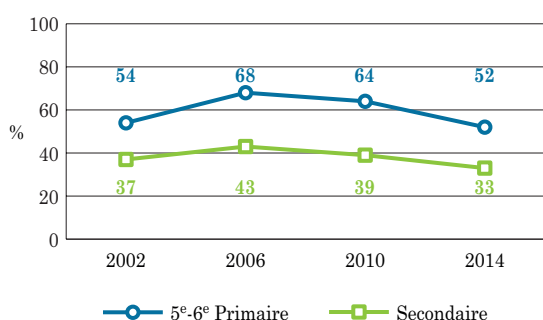
S'être bagarré au moins 1 fois au cours des 12 derniers mois est moins fréquemment rapporté en 2014 qu'en 2010. En 2014, les garçons et les jeunes en 5e-6e primaire rapportent plus souvent qu'ils se sont bagarrés ou qu'ils ont été provoqués ou «cherchés».

S'ÊTRE BAGARRÉ

La violence physique est la manifestation la plus répandue des conflits interpersonnels, particulièrement chez les plus jeunes. Au-delà des possibles conséquences physiques, elle est également associée au mal-être des jeunes, tant chez les agressés que chez les agresseurs. Les résultats présentés ci-après portent sur la violence physique dans tous les milieux de vie des jeunes (scolaire, familial, social, ...).

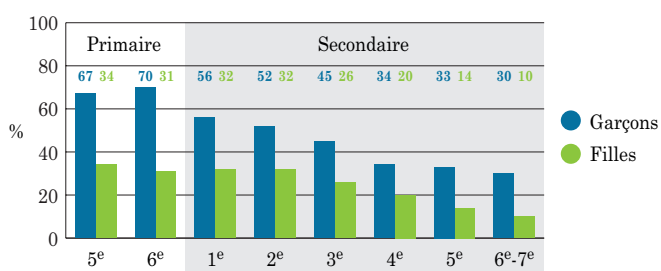
En 2014, près de 4 jeunes sur 10 rapportent qu'ils se sont bagarrés au moins une fois au cours des 12 derniers mois. Cette proportion est plus élevée en fin de primaire qu'en secondaire (52% vs 33%). La proportion observée en 2014 parmi les jeunes en 5e-6e primaire est inférieure à celles observées en 2006 et en 2010. Dans le secondaire, la proportion observée en 2014 est la plus faible par rapport aux enquêtes précédentes. **1**

1 % de jeunes qui se sont bagarrés au moins 1 fois au cours des 12 derniers mois en fonction de l'année d'enquête



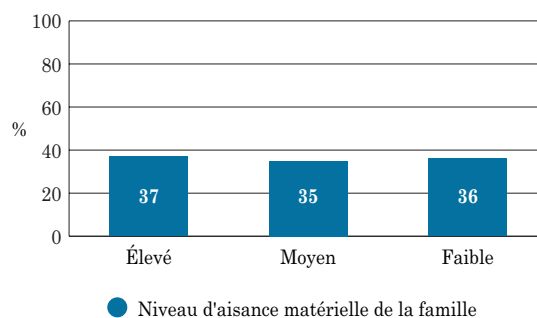
La proportion de jeunes qui rapportent s'être bagarrés au moins 1 fois au cours des 12 derniers mois diminue lorsque le niveau scolaire augmente. Cette proportion est plus élevée parmi les garçons et l'écart par rapport aux filles persiste tout au long de la scolarité. **2**

2 % de jeunes qui se sont bagarrés au moins 1 fois au cours des 12 derniers mois en fonction du genre et du niveau scolaire (n=13 709)



La proportion de jeunes qui rapportent s'être battus au moins 1 fois au cours des 12 derniers mois ne varie pas en fonction du niveau d'aisance matérielle de la famille. **3**

3 % de jeunes qui se sont bagarrés au moins 1 fois au cours des 12 derniers mois, selon le niveau d'aisance matérielle (n=12 859)



Au niveau international, les jeunes en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) rapportent s'être bagarrés plus fréquemment que dans les autres pays. Les proportions observées en FWB sont systématiquement supérieures aux proportions globales sur l'ensemble des pays participant à l'étude. Les garçons de 11 ans occupent la 2e place, ceux de 13 ans, la 6e place et ceux de 15 ans, la 10e place. Les filles, quant à elles, occupent la 1ère place quel que soit l'âge. **4**

4 % de jeunes qui se sont bagarrés au moins une fois au cours des 12 derniers mois, au niveau international et en FWB

	HBCS International			FWB	
	% min	% global	% max	%	Rang
Garçons (11 ans)	35	53	70	69	2/42
Garçons (13 ans)	33	48	71	57	6/42
Garçons (15 ans)	22	38	69	44	10/42
Filles (11 ans)	9	19	33	33	1/42
Filles (13 ans)	10	20	31	31	1/42
Filles (15 ans)	9	16	25	25	1/42

AVOIR ÊTÉ PROVOQUÉ OU «CHERCHÉ» PAR UN AUTRE ÉLÈVE

Le «harcèlement»* ou les provocations répétées constituent une autre forme de violence qui peut avoir de lourdes conséquences sur la santé et le bien-être des jeunes.

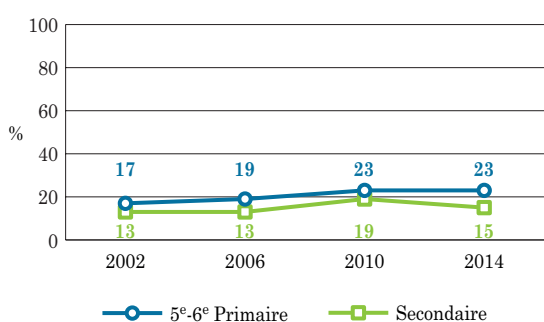
En 2014, 6 jeunes sur 10 rapportent qu'ils n'ont «jamais» été provoqués ou «cherchés» par un élève durant les 2 mois précédant l'enquête, un jeune sur quatre rapporte que cela lui est arrivé 1 ou 2 fois au cours des 2 derniers mois, et un jeune sur six témoigne que

* Le terme «harcèlement» (bullying) n'est pas très répandu ni clairement maîtrisé par les jeunes jusqu'à présent. C'est pourquoi dans l'enquête réalisée en FWB, cette dimension a été explorée en évoquant le fait d'avoir été provoqué ou «cherché» par un élève tout en précisant avant la question : «Nous disons qu'un élève se fait provoquer lorsqu'un autre élève ou un groupe d'élèves lui disent ou lui font des choses méchantes et désagréables. C'est aussi provoquer ou chercher quelqu'un quand on embête méchamment et souvent un élève d'une manière qui ne lui plaît pas du tout ou encore quand on le laisse exprès de côté. Mais ce n'est pas provoquer lorsque deux élèves de plus ou moins la même force se disputent ou se battent. Ce n'est pas non plus provoquer quand on charrie gentiment un ami sans lui faire de peine ou lui vouloir du mal.»

cela lui est arrivé au moins deux ou trois fois par mois. Cette dernière proportion correspond aux jeunes victimes de harcèlement fréquent. Elle est plus élevée en 5^e-6^e primaire (22%) qu'en secondaire (15%). **5**

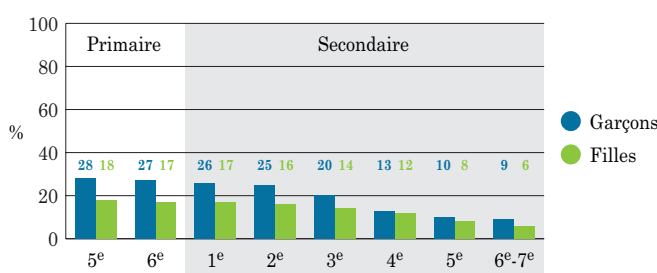
En 5^e-6^e primaire, la proportion de jeunes qui rapportent qu'ils ont été provoqués ou «cherchés» par un autre élève au moins 2 fois par mois durant les 2 derniers mois est stable en 2014 par rapport à 2010 mais elle reste supérieure aux proportions observées en 2002 et en 2006. Dans l'enseignement secondaire, cette proportion diminue en 2014 par rapport à 2010 mais elle reste également supérieure aux proportions observées en 2002 et en 2006. **5**

5 % de jeunes qui ont été provoqués ou «cherchés» par un autre élève au moins 2 fois par mois au cours des 2 derniers mois selon l'année d'enquête



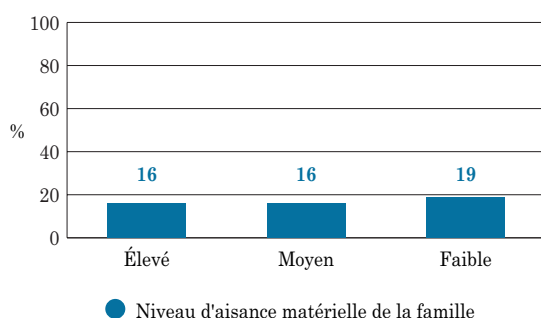
Les provocations répétées sont de moins en moins fréquemment rapportées au fil de la scolarité. Elles sont plus fréquemment rapportées par les garçons. L'écart entre genres s'observe depuis la 5^e primaire jusqu'en 3^e secondaire. **6**

6 % de jeunes qui ont été provoqués ou «cherchés» par un autre élève au moins 2 fois par mois au cours des 2 derniers mois selon le genre et le niveau scolaire (n=13 889)



Les jeunes vivant dans une famille dont le niveau d'aisance matérielle est faible rapportent plus fréquemment qu'ils ont été provoqués ou «cherchés» par rapport aux jeunes dont le niveau d'aisance est moyen ou élevé. **7**

7 % de jeunes qui ont été provoqués ou «cherchés» par un autre élève au moins 2 fois par mois au cours des 2 derniers mois, selon le niveau d'aisance matérielle (n=13 046)



Comme pour les bagarres, les comparaisons internationales montrent que les jeunes en FWB rapportent plus fréquemment qu'ils ont été provoqués ou «cherchés» au moins 2 fois par mois par rapport aux jeunes des autres pays. La FWB fait partie des pays ou régions présentant les proportions les plus élevées. **8**

8 % de jeunes qui ont été provoqués ou «cherchés» par un autre élève au moins 2 fois par mois au cours des deux derniers mois, au niveau international et en FWB

	HBSC International			FWB	
	% min	% global	% max	%	Rang
Garçons (11 ans)	4	14	35	28	2/42
Garçons (13 ans)	4	12	31	26	2/42
Garçons (15 ans)	2	9	29	20	2/42
Filles (11 ans)	3	11	29	18	5/42
Filles (13 ans)	1	11	29	16	6/42
Filles (15 ans)	1	8	22	15	3/42

CYBER-HARCÈLEMENT

Le développement des technologies de communication a engendré une nouvelle forme de harcèlement, le cyber-harcèlement.

En 2014, 8% des garçons et 10% des filles rapportent qu'ils ont reçu au moins une fois des textos ou des messages méchants ou moqueurs au cours des deux derniers mois.

En outre, 7% des garçons et 5% des filles rapportent que des photos peu flatteuses ou inappropriées d'eux ont été prises et mises en ligne sans leur permission au moins une fois au cours des deux derniers mois. Ces deux formes de cyber-harcèlement sont étroitement liées. La proportion de jeunes dont une photo peu flatteuse ou inappropriée a été prise et mise en ligne sans leur permission est presque sept fois plus élevée parmi les jeunes qui ont reçu des textos ou des messages méchants ou moqueurs (26%) par rapport à ceux qui n'ont pas reçu ce type de messages (4%).



Les résultats complets de l'Enquête HBSC 2014 menée en Fédération Wallonie-Bruxelles feront l'objet d'une publication détaillée disponible ultérieurement. Plus d'informations sur le site Web sipes.ulb.ac.be

